

16 Provinces

Ngounié/Département de l'Ogoulou/Installation du sous-préfet d'Etéké

Valentin Magnima-Ma-Dioba exhorté à la sagesse pour mener à bien sa mission

Félicien NDONGO
Etéké/Gabon

LE gouverneur de la province de la Ngounié, Benjamin Banguébé Mayoubi qu'accompagnait une forte délégation de directeurs et chefs de service provinciaux, a procédé, le 3 septembre dernier, à l'installation du sous-préfet du district d'Etéké, Valentin Magnima-Ma-Dioba, dans son rayon de commandement. Jusque-là chef de service de liaison avec les secteurs privés et parapublics au ministère du Travail, le promu remplace à ce poste Hervé Yanga Lefoumé, propulsé, lui, préfet du département de l'Ogoulou (Mimongo), alors qu'il était sous-préfet du même district.

Le gouverneur, à la suite du geste symbolique d'installation du nouveau responsable d'Etéké, a signifié à cet ingénieur des ressources humaines le sacro-saint principe qui guide l'action d'un administratif. "M. le sous-préfet, vous venez d'intégrer le cercle fermé des personnels



Valentin Magnima-Ma-Dioba installé par le gouverneur Benjamin Banguébé Mayoubi dans ses fonctions de sous-préfet d'Etéké.

de commandement. Il n'y a rien à inventer, il suffit de vous conformer à la norme. (...) c'est le décret 724/PR/MI/du 29 juin 1998 qui fixe les attributions, pouvoirs et avantages du personnel et auxiliaires de commandement", lui a dit Benjamin Banguébé Mayoubi. Selon lui, il s'agit donc, pour Valentin Magnima-Ma-Dioba, d'une nouvelle action dans sa carrière qui l'appelle à se mettre résolument au service des populations rurales, loin de l'environnement de Libreville où il a exercé, il n'y a pas longtemps encore.



Une vue de l'assistance à la tribune officielle.

M. Banguébé a en outre félicité le sous-préfet sor-



Les sous-préfets entrant (g) et sortant (promu lui préfet de l'Ogoulou) autour du gouverneur.

tant, qui a passé neuf ans durant dans cette bourgade sans le moindre conflit avec ses administrés ou d'autres composantes sociales du district. Et c'est d'ailleurs fort de ce capital-confiance que ses anciens administrés ont su placer en lui et du travail accompli avec tous qu'Hervé Yanga Lefoumé a tenu à remercier tous ses anciens collaborateurs pour leur soutien multiforme et l'esprit d'équipe qui les a tous habités durant son séjour à Etéké. Un management des ressources humaines qu'il n'a

d'ailleurs pas manqué de conseiller à son successeur qui hérite d'un district aux communautés linguistiques diverses, d'un potentiel économique très varié et d'une présence massive de communautés étrangères au comportement diversement apprécié. Il a alors exhorté Magnima-Ma-Dioba au courage, à la volonté et à la sagesse pour mener à bien sa mission.

Se disant sensible à tous ces conseils, Valentin Magnima-Ma-Dioba a remercié toutes les autorités qui auront contribué à sa nomination. Il a salué la forte présence des auxiliaires de commandement, la jugeant comme un début de bonne collaboration. S'il a reconnu la lourdeur des charges qui lui incombent désormais, M. Magnima a dit ne ménager aucun effort pour être à la hauteur de celles-ci. D'autant qu'il compte sur son chef hiérarchique, ses chefs de cantons et de villages, ainsi que sur la population et l'ensemble des communautés du district d'Etéké, pour y parvenir.

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Transport Lambaréné-Port-Gentil

Grande affluence sous le pont d'Isaac

F.N
Lambaréné/Gabon

LA grande saison sèche rime souvent avec les vacances. C'est, en effet, cette période qu'élèves, étudiants et travailleurs mettent à profit pour changer de milieu et d'environnement. Ainsi donc, plusieurs moyens de déplacement sont mis à contribution pour partir d'une ville à une autre.

A Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, par exemple, l'on observe actuellement un flux intense et régulier de bateaux à destination de Port-Gentil, la capitale économique. Ici, pour obtenir une place et être sûr de voyager, il faut se lever dès les premières lueurs du jour. Les voyageurs se présentent au niveau du débarcadère de l'Ogooué, lieu d'embarcation situé sur la rive droite du fleuve, sous le pont d'Isaac. Bagages en main, hommes, femmes et enfants se précipitent pour être reçus parmi les premiers à solliciter le sésame donnant accès au voyage. Pour contenir cette affluence, les responsables des embarcations mettent



Les voyageurs en file indienne pour l'achat des billets de voyage...

un service d'ordre, selon que l'on est détenteur d'un ticket de passage prépayé, réservé ou non. Devant une longue file d'attente interminable, les passagers patientent des heures durant, avant de trouver, enfin, une place à bord du bateau. Un accès qui n'est pas toujours si évident, surtout pour les personnes âgées, tant l'état de l'échelle permettant aux voyageurs de monter dans le bateau ne rassure pas toujours. Mais une fois que tout le monde est à bord, un agent de police procède au contrôle des identités des passagers, tout en leur exigeant le port obligatoire du gilet de



... avant leur contrôle puis leur embarquement à bord du bateau.

sauvetage pendant toute la durée du voyage. Mesure de sécurité oblige. Et ceux qui ne savent comment s'y prendre, bénéficient alors de l'assistance de l'équipage.

Les bateaux peuvent ensuite commencer leur descente sur les eaux calmes de l'Ogooué à destination de Port-Gentil, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime, qu'ils atteindront après plusieurs heures de navigation.

Départ pour Port-Gentil.